

Rares sont ceux osant céder à cette interrogation, Dieu disparaît-il au prorata de notre volonté à croire en un certain Dieu, un Dieu conçu par nos soins et correspondant en l'occurrence à ce que nous attendons d'un Dieu par définition.

Cette éventualité laisse entrevoir des points communs avec ces manières, lorsque nous mangeons et buvons, à nouveau ces deux divinités que sont la faim et la soif ne nous suffisent pas, pour prendre notamment les commandes de notre corps, afin en nous de se manifester, par ce qu'elles nécessitent pour être en nous constatables, nous nous devons d'admettre à la fois peiné et effrayé, que nous ne détenons pas un contrôle réel de ce qui nous permet ; au-delà de ce que sous-entend cette expression, nous ne sommes pas seulement de passage, tout ce qui nous compose semble témoigner d'une espèce d'adéquation avec cette mobilité permanente, permettant l'ensemble de ce qui est dans notre dimension ; la vie n'est qu'un élan et nous autres, qui nous appelons humain, paraissions détenir en nous ce nécessaire nous concédant de quoi dire de cet élan qui nous porte, qu'il n'est qu'un élan.

Evidemment comme à l'encontre de tout ce qui nous atteint, le terme d'élan nous insatisfait et pourtant il traduit à lui seul, cette volonté de puissance de Nietzsche en la malmenant, pour n'être en l'occurrence ni volonté, ni puissance, cet élan n'est que conséquence, certaines circonstances l'ont constitué ; à nouveau si se tient un Dieu en amont de ce résultat-là, à nouveau il s'est abstenu de décider de quoi que ce soit, sachant que ces options éventuelles privilégiées par lui, abandonneraient à l'égard d'un monde possible, toute une partie de sa potentialité, pâtissant alors justement, du joug de ses préférences.

D'ailleurs à son estime, apparemment, ce qui est voulu à ce point de la sorte est à plus ou moins long terme synonyme d'auto destruction, à ce propos nous en incarnons la parfaite démonstration ; pour vouloir décider sans fin, nous n'avons de cesse de nous heurter aux directions empruntées, ces mêmes caps, malgré ce qu'ils promettent sont autant de voies sans issue, comme les perspectives qu'ils subodorent et qui nous font justement les désirer, sont autant de dépôts de bilans assurés.

Vouloir et décider une mise en pratique de ce que l'on veut, cela consiste à privilégier certains possibles plutôt que d'autres, au sein d'une dimension où tous les possibles, justement, s'avèrent possibles, cette orientation alors, en devient un barrage de paille opposé à un tsunamis.